Valse et Polka de Josef et Johann II STRAUSS

France Musique, dim 29 déc 2019, 16h : J. STRAUSS : Valse, polka. Valses de STRAUSS. Quelle version de référence pour les valses des Strauss, Josef et Johann II, deux frères géniaux de la danse viennoise avec leur frère Eduard, et leur père Johann I ?
Analyse de la valse de Josef Strauss « Sphären-Klange » et de la polka de Johann Strauss fils « Unter Donner und Blitz ».

LA TRIBUT DES frères STRAUSS : JOHANN, JOSEF, EDUARD…
A travers les deux œuvres straussiennes analysées, surgissent es péripéties d'une dynastie riche en épisodes et rebondissements digne du livret de La Chauve Souris (écrite par Johann fils) : père (Johann Strauss I) violoniste fantasque, aventurier, génial et tout autant porté sur la gaudriole, au point de tromper manifestement son épouse Anna (la mère de Johann fils) avec une plébéienne, Emilie à laquelle il donne le même nombre d'enfants (3), comme Anna a accouché de Johann, Josef et Eduard, les fils légitimes, tous compositeurs. Après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt dans les bras de son Emilie, de façon misérable et honteuse, le 25 septembre 1849 à … 45 ans. Déjà avec Johann père, la valse symphonique, musique pure et invitation chorégraphique connaît un âge d'or.



Le cas de Johann fils ou Johann II, celui qui nous occupe ici, est tout autant promis à des accomplissements miraculeux sur le plan musical : dès ses 19 ans, il est sacré nouvel empereur de la Valse grâce à un premier concert tremplin, réalisé au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844 où il présente ses compositions, dirigeant lui-même avec une fougue et un entrain irrésistible. La rivalité entre les deux est consommée car Anna la mère, se venge du père, – son époux infidèle, à travers la carrière du fils lui aussi bouillonnant violoniste, qu'elle soutient, encourage, stimule. Cette mise en rivalité entraîne rapidement la chute de Johann I. Johann II se dédie bientôt à la composition pour le plus grand bien du genre, approfondissant cette valse symphonique, véritable opéra pour orchestre. Il convainc **son frère Josef,** pourtant ingénieur passionné, de laisser sa vocation première… et de reprendre la direction de l'orchestre Strauss : ce qui signifie tournée, concerts, et aussi composition (pas moins de 283 partitions ainsi laissées par Josef, dont le talent réel est à redécouvrir dans sa diversité et ses nuances). Surmenage, tabac en nombre, et vie trépidante sans guère de sommeil… et Josef s'éteint de façon tragique, lors d'un concert à Varsovie, comme son père, à 43 ans.
Paraît le dernier frère, **Eduard**, très jaloux du génie célébré de son frère ainé Johann, lequel n'y voyant rien venir, le convainc de reprendre la direction de l'orchestre et des tournées, comme Josef… afin de pouvoir composer : c'est que Johann fils II, sacré empereur de la Valse à Vienne, s'est marié avec « Jetty » (la cantatrice Henrietta Trefftz, fin août 1862) : tout en composant une série de chef d'oeuvres dans leur hôtel particulier somptueux de Hietzing au bord du parc de Schönbrunn, – Le beau Danube Bleu, se consacre désormais à l'opérette, avec les succès que l'on sait.

Henrietta qui fut cantatrice (inspirant Berlioz et Mendelssohn), l'a probablement inspiré. C'est désormais un compositeur de la nuit, qui écrit ses chefs d'oeuvres, entre 22h et 6h du matin, les faisant valider par son épouse, très jalouse de leur confort intime… Ainsi naissent plusieurs sommets lyriques dans le genre léger et qui recyclent en les sublimant les valses désormais célèbres, à l'invitation de Maximilian Steiner, le directeur du Theater An der Wien (parmi les plus aboutis aux côtés de La Chauve souris, se distinguent Le Baron Tzigane, et Le chevalier Pasman…ce dernier ouvrage est encore moins connu). Voilà qui électrise encore un génie musical qui fut proche de Bruckner et de Brahms (plusieurs photos d'époque attestent de leur belle amitié comme de leur compréhension réciproque); et qui fut admiré de Wagner, Ravel…
La dynastie Strauss, père et fils, fut aussi une fratrie dont il faudrait démêler les passions et conflits personnels à Vienne (Eduard qui se venge d'être dans l'ombre de ses ainés en brûlant nombre de manuscrits et partitions familiales), à l'époque où bientôt Freud formulera le fonctionnement, causes, conséquences et symptômes de la psyché et des pathologies conscientes ou non…

FRANCE MUSIQUE, Dimanche 29 décembre 2019, 16h. Tribune des critique de disques.
https://www.francemusique.fr/emissions/la-tribune-des-critiques-de-disques/bienvenue-chez-les-strauss-spharen-klange-de-josef-strauss-unter-donner-und-blitz-de-johann-strauss-ii-79132

_____

_____

APPROFONDIR : LIRE aussi …



LIVRE critique, compte-rendu. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse par Alain Duault (collection Classica, Actes Sud). Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899… la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. Voilà un petit essai qui à défaut de s'intéresser à la chronologie, s'intéresse surtout à une évocation générique de la Vienne fin de siècle, ce parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps.

NOËL 2019 : télé, radio, internet en décembre 2019

NOËL 2019 : télé, radio, internet… ARTE, **France Musique**, mais aussi les chaînes européennes permettent de tisser un parcours de rêve pendant les fêtes. Voici notre sélection des programmes symphoniques et lyriques à ne pas manquer à la télé, ou en replay sur internet ; sans omettre les directs depuis Munich ou du Met NY… certains étourdissants, prometteurs (voyez le gala Puccini d'Anna Netrebko le 31 déc

2019… attention au décalage horaire + 5h)



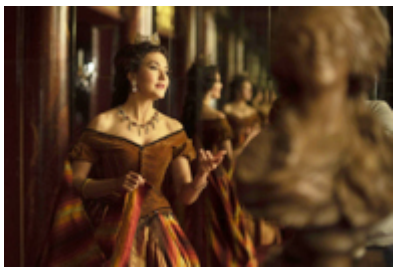
6 programmes de NOËL

_____

Vend 27 déc 2019,
BERG : Wozzeck
Heure locale 8:00 pm – décalage horaire avec la France : + 5h
MET Free Live audio Streams
Metropolitan Opera de New York
Avec Peter MATTEI (Wozzeck), Elza VAN DEN HEEVER (Marie), Christopher VENTRIS (Tambourmajor), Gerhard SIEGEL

(Capitaine)… Yannick-Nézet SEGUIN.
Infos sur la production, voir le site du MET :
https://www.metopera.org/season/2019-20-season/wozzeck/





Dim 29 déc 2019, ARTE
Jacques Offenbach (docu) : L'odyssée Offenbach
suivi par les 2 opéras : La grande Duchesse de G et Orphée aux enfers
en replay aussi sur le site d'ARTE.TV
L'Odyssée OFFENBACH sur Are.tv, jusqu'au 26 avril 2020
https://www.arte.tv/fr/videos/085417-000-A/l-odyssee-offenbach/

Joué dans le monde entier, inventeur de l'opérette (ou « opéra bouffe »), avec son rival et partenaire Hervé,Jacques Offenbach (1819-1880) fusionne l'humour et la musique. Son rire tout en grâce et élégance est aussi séditieux, subversif, satirique, parodique…son antimilitarisme, sa satire du pouvoir politique, celui du Second Empire ; ses rôles de femme

audacieux (Gerolstein, Périchole, comme les 3 femmes des Contes d'Hoffmann…) compose un érotisme au féminin, libre et courageux.



Né en 1819 en Allemagne, le jeune Jacob apprend le violoncelle en cachette de son père, chantre de la synagogue de Cologne. Cette petite rébellion, première d'une longue série, réussit au jeune virtuose, qui se découvre, à 13 ans, des dons de compositeur. La Prusse offrant peu d'opportunités aux juifs, Offenbach père veut que son fils fasse carrière à Paris. Subjugué par l'animation de la capitale française qu'il restituera plus tard dans La vie parisienne, Jacob s'y installe dès 1833 et se rebaptise vite « Jacques ». Après un bref passage au Conservatoire, il devient violoncelliste à l'Opéra-Comique. En 1858, il lance triomphalement le genre de l'opérette avec l'ébouriffant Orphée aux enfers, attaque en règle contre l'académisme. Malgré ce succès, Offenbach, tour à tour honni et applaudi, subira toute sa vie un violent ostracisme, rejet qui s'intensifie durant la guerre de 1870, époque où il est traité d'espion par les Français et de traître par les Allemands.

Folie contagieuse… Joué dans le monde entier, inventeur de l'opérette, appelée aussi opéra bouffe, Jacques Offenbach a réconcilié l'humour et la musique. Mais sa fantaisie a parfois occulté sa dimension subversive : son antimilitarisme (La grande-duchesse de Gerolstein), sa satire du pouvoir (Barkouf), ses rôles de femme audacieux et l'érotisme allègre qui parcourt son œuvre. Nourri d'une splendide iconographie, cette biographie foisonnante révèle les nombreuses facettes d'un compositeur prolifique. Fait rare, de vrais chanteurs d'opéra jouent dans les scènes de reconstitution – Stéphanie

d’Oustrac compose, notamment, une pétillante Hortense Schneider, diva à l’humeur changeante, muse et cause de bien des tourments d’Offenbach. Des extraits de spectacles, morceaux de bravoure menés à un train d’enfer et d’une folie contagieuse, ponctuent ce réjouissant documentaire.

Samedi 28 décembre 2019, 19h30
ABRAHAMSEN : The SNOW QUEEN
Bayerischestaatsoper / STAATSOPER.TV
https://www.staatsoper.de/tv.html?no_cache=1
et aussi sur BR-Klassik.de (BRKLASSIKradio),
Hans Abrahamsen, The Snow Queen – A Munich, pour le Bayerische Staatsoper,
Hans Abrahamsen relit le conte d’Andersen, La reine des Neiges qui fait un carton auprès des jeunes publics et pas seulement… Inspiré par le murmure ténu de la nature gelée, Abrhamsen écoute, exprime, compose son premier opéra enneigé, en version anglaise défendue par son égérie, la chanteuse-compositrice hallucinée, souvent captivante, Barbara Hannigan qui chante Gerda. Avec Rachael Wilson (Kay), Peter Rose (The Snow Queen) car ici la Reine des neiges a le timbre d’un baryton… Cornelius Meister (direction) / Andreas Kriegenburg (mes).

Hans Abrahamsen’s : THE SNOW QUEEN (créé à Munich le 21 déc 2019) : entretien vidéo :

Mar 31 déc 2019
GALA ANNA NETREBKO AU MET
heure locale : 5:30 pm / décalage horaire avec la France : + 5h
MET Free Live audio Streams
New Year’s Eve Gala Starring Anna Netrebko

Giacomo Puccini, Gala Anna Netrebko : la star du lyrique actuel s'offre 3 opéras de Puccini (extraits) mis en scène… Anna chante Puccini ; la diva « ose » et assume ses choix lyriques actuels, plus dramatiques que lyriques, après les héroïnes de Verdi (Leonora, Lady Macbeth…), voici donc de grandes scènes pucciniennes : Mimi (La Bohème, acte I)), Tosca (Acte I avec le ténor et son époux Yusif Eyvazof), surtout Turandot (acte II : un incontournable… Avec Netrebko, Polenzani, Kelsey, Luciano, Van Horn, Woodley, Netrebko, Eyvazov, Nikitin, Carfizzi, Netrebko, Eyvazov, … Yannick-Nézet SEGUIN (direction). Actes mis en scène par Zeffirelli et McVicar

Plus d'infos sur le site du Metropolitan Opera New ork https://www.metopera.org/season/2019-20-season/new-years-eve-gala/





photos : Netrebko chante TOSCA (DR – Metropolitan Opera NY)

_____



Mar 31 déc 2019, 18h sur ARTE
CONCERT DU NOUVEL AN à BERLIN – Diana Damrau – Kirill Petrenko, direction – Berlin, Philharmonie
Direction : Kirill Petrenko (directeur musical du Philharmonique de Berlin)
Soliste : Diana Damrau, soprano
PROGRAMME. George Gershwin: « Girl Crazy », ouverture ; Richard Rodgers: « Carousel », If I loved you; Leonard Bernstein: « West Side Story », I feel pretty, danses symphoniques ; Kurt Weill: « One Touch of Venus », Foolish heart; « Lady in the Dark », Suite; Stephen Sondheim: « A Little Night Music », Send in the clowns; Harold Arlen: « The Wizard of Oz », Over the rainbow; George Gershwin: « An American in Paris » … Pour fêter la nouvelle année, le Philharmonique de Berlin laisse l'élégance aux Viennois et leurs valses des Strauss (entre autres) et préfèrent exprimer la facétie éruptive, sensualité volcanique non exempte d'humour et d'esprit des auteurs de Broadway, dont l'immense Kurt Weill…
En replay sur ARTE.TV jusqu'au 29 janvier 2020

https://www.arte.tv/fr/videos/088456-001-A/concert-de-la-saint-sylvestre-2019/



Merc 1er janvier 2020
France Musique, France 2
CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE

En direct du Musikverein de Vienne : c'est l'événement international organisé par l'Union Européenne de Radio-Télévision et diffusé dans près de 100 pays à travers le monde, le concert du nouvel an à Vienne par la phalange orchestrale la plus élégante au monde, les Wiener Philharmoniker.

Le premier jour de janvier 2020 voit la prise de direction du chef letton, Andris Nelsons, leader parmi les nouveaux maestros de l'écurie DG Deutsche Grammophon, interprète déjà remarqué dans les symphonies de Bruckner, de Chostakovitch, et avec les instrumentistes viennois, des 9 symphonies de Beethoven (pour l'anniversaire des 250 ans de Ludwig)…

LIRE notre présentation complète du Concert du NOUVEL AN 2020 par les Wiener Philharmoniker et Andris Nelsons

https://www.classiquenews.com/concert-du-nouvel-an-a-vienne-2020/

VIDEO. Festival CLASSICA 2019 : 3è Récital-Concours de mélodies françaises

VIDEO. Festival CLASSICA 2019 : 3ème **Récital Concours de mélodies françaises**. C'est la plus récente des compétitions internationales mais dès sa 3è édition dans le cadre du Festival CLASSICA au **Québec**, le Récital-Concours porté par le baryton (et directeur général de Classica) **Marc Boucher** s'impose comme le plus important (et mieux doté) des Concours dédiés à la mélodie française, un genre spécifique et particulièrement exigeant qui concentre les écritures des génies romantiques et modernes, **de Berlioz à Ravel…** et aussi des **compositeurs canadiens contemporains**.



Présentation du Récital-Concours

C'est un « Récital-Concours » : les candidats vivent donc

l’expérience du concours comme s’il s’agissait d’**un concert pour le public** ; celui-ci est d’ailleurs sollicité pour voter ; le total des votes étant comptabilisé en donnant **50% au public et 50% au juges**. Le constat est sans appel jusque là : les deux classements (Jury et Public) se recoupent bien souvent. L’expérience nous prouvant la pertinence de ce procédé puisque le vote du public est quasi en tous points conforme à celui des juges; l’objectivité règne malgré ce que l’on pourrait croire.

Le Récital-Concours est sans limite d’âge, ni de restriction géographique pour participer. En s’appuyant sur la très active école de chant québécoise, depuis longtemps réputée pour être l’une des meilleures au monde dans l’articulation du français, le Récital-Concours réunit déjà de très nombreuses nationalités, preuve que le genre de la mélodie intéresse les chanteurs. Comme le bel canto ou le lied, la mélodie française exige une technique infaillible qui permet aux plus talentueux de se distinguer.

La riche dotation des prix en fait un concours particulièrement prisé et recherché des jeunes compétiteurs. Au total sont remis à travers les différentes distinctions et prix : **45 000 $ (dollars canadiens).**

Le répertoire imposé est large, outre les mélodies françaises romantiques (Berlioz, Gounod, Massenet, Hahn…) et du début du XXè (Ravel, Debussy, Poulenc…), le Récital-Concours impose aussi une mélodie d’un compositeur canadien en français (lors de la demi finale).

Pour la Finale, le Récital-Concours propose aux finalistes d’interpréter **un cycle de mélodie original**, quelque soit sa

durée, mais qui s'affirme par son unité poétique et musicale. Qu'il s'agisse des cycles courts de Poulenc aux corpus plus ambitieux de Ravel. Là encore, les possibilités sont multiples et doivent dévoiler dans le choix, la pertinence de l'interprète.

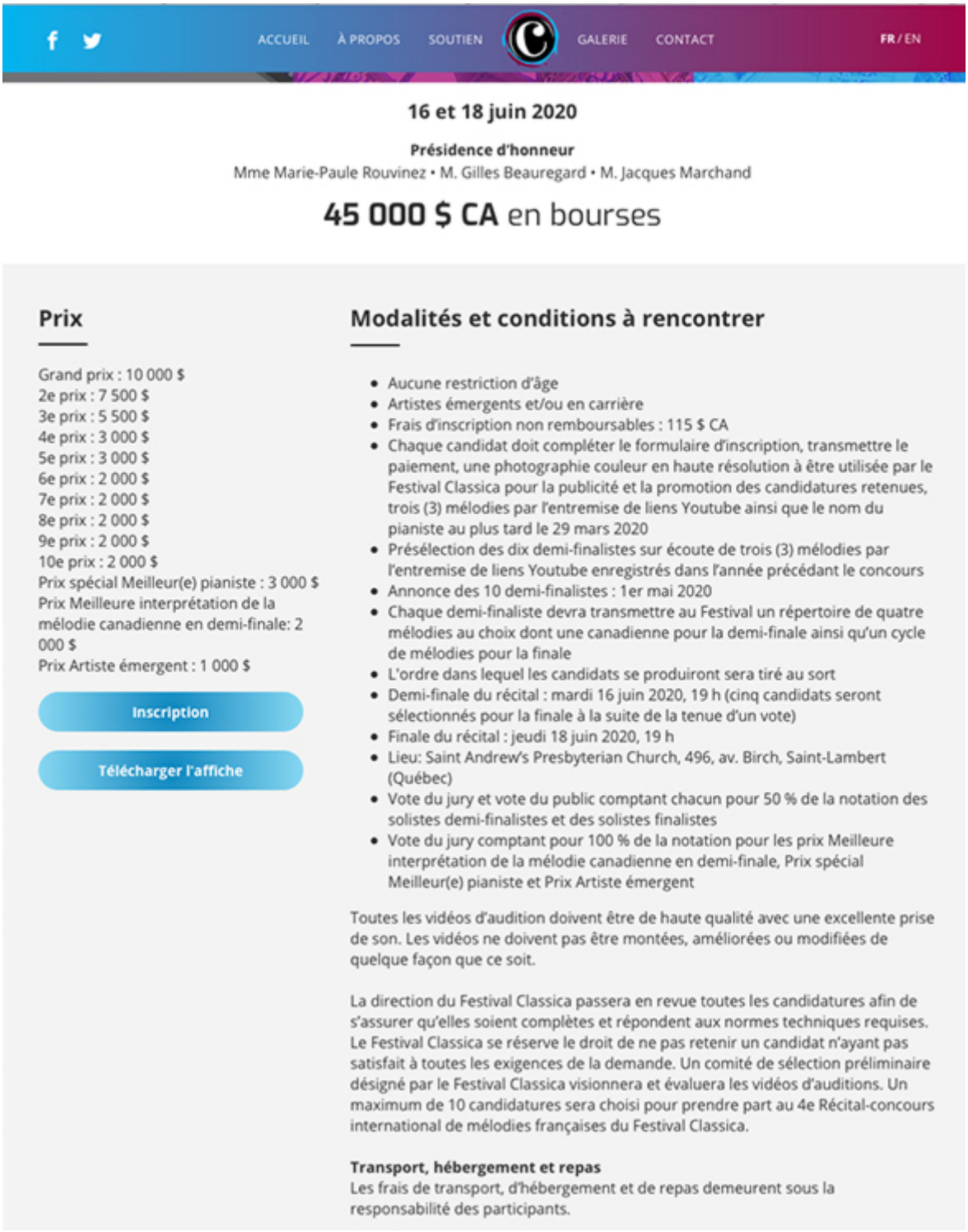
Aujourd'hui, le choix d'**un piano historique** (en 2019, un piano Érard 1854) renforce la haute valeur de la compétition : la notion de sonorité et de format sonore d'époque invite les candidats à servir le plus fidèlement possible l'esthétique de la mélodie française originelle. Le diapason est plus bas que de coutume : **435** (au lieu de l'actuel 440). A la surprise des chanteurs, l'approche des airs en est facilitée. Un prix spécial récompense aussi le/la meilleur(e) accompagnateur/trice.

Prochaine édition 2020 : 4ème Récital-Concours les 16 et 18 juin 2020. Infos, modalités de candidature et déroulement des épreuves sur le site :
https://www.festivalclassica.com/recital-concours

PARTICIPEZ

au 4ème Récital Concours international de Mélodies françaises

Dépôt des candidatures jusqu'au 29 mars 2020



REPORTAGE VIDEO : VOIR aussi le reportage vidéo Festival CLASSICA 2019 : Récital-Concours de mélodies françaises (Québec, juin 2019)

sur VIMEO :

Festival CLASSICA 2019 : 3è Récital-Concours de mélodies françaises (JUIN 2019) from Classiquenews Classiquenews on Vimeo.

COMPTE RENDU, concert baroque. PARIS, Philh le 21 déc 19. 40 ans des ARTS FLO / W Christie / P Agnew.

COMPTE RENDU, concert baroque. PARIS, Philh le 21 déc 19. 40 ans des ARTS FLO / W Christie / P Agnew. D'une soirée inoubliable, ne retenons que l'essentiel. Après une première partie copieuse, dédiée aux baroques anglais, sorte de chauffe progressive aux jalons savoureux dont des Haendel réjouissants, certains en italien (Alcina), la seconde partie gagne un surcroît d'implication comme de jeu complice, cette fois en jardin français : au programme précisément, **Charpentier** puis **Rameau**. D'abord, de Marc-Antoine, les interprètes chantent et jouent douceur et tendresse lumineuses des … **Arts Florissants** justement, oratorio qui leur a donné leur nom depuis la création de l'ensemble en 1979, où perce le dard ciselé, suave de la soprano visiblement enivrée par l'événement anniversaire **Sandrine Piau…** notre coloratoure

baroque le plus fin. Appelant à l'harmonie amoureuse, lui répond le chœur en écho, concrétisant aujourd'hui ce collectif choral, en réalité des solistes qui compose chacun le relief et l'unité des Arts Florissants ; leur charme n'a cessé depuis leur début de nous enchanter. Ils mordent dans le verbe et la langue de Molière et de Racine avec une inflexion nerveuse idéale. Chœur précis et percutant, ce collectif piloté par son fondateur alterne ivresse hallucinante, torpeur d'un rêve et pétillante hargne, déterminée, vindicative… Tout cela s'agrège et prend sens sous la direction précise à la gestuelle extrêmement claire du chef **William Christie**.

Après tant de splendeurs collective, un air intimiste qui restitue la langue française à sa juste place : au cœur du Baroque qui nous occupe. **Marc Mauillon**, soliste dans la vaste salle Pierre Boulez, rayonne lui aussi, comme enivré dans un air de séduction et d'amour, accompagné par l'archiluth : de **D'Ambruis** « ***le doux silence de nos bois*** » (prononcez : « boèsses ») : l'amour y est pastoral. Trouble des oiseaux capables de voix complices plutôt que d'un chant familier ; fleurs, zéphyrs, saison qui frémit… : voici bien par ce chant articulé, souverain, l'apologie la plus aimable d'une Nature réenchantée (par la musique). C'est un appel à un épicurisme mesuré celui des tendres amours. Rêve, extase suspendue d'un chambrisme, introspectif : le charme opère. La séquence rappelle combien William Christie inscrit l'articulation et l'intelligibilité au cœur de son travail.

Pour les 40 ans des Arts Flo…

De Bill à Paul Agnew : une passation réussie



Puis, plongée nocturne, non moins enchantée dans **le songe d'Atys**. Entre gravité et mélancolie voluptueuse (flûtes : traverso et flûte à bec), le sommeil s'épaissit, se déploie par la voix d'un trio d'hommes, les génies du sommeil. Lully peint un endormissement comme un ravissement, exprimant l'activité d'un psychisme prêt à s'enivrer. « Dormons » … le tableau saisit par la souplesse du son, l'effet d'un abandon halluciné, surtout l'équilibre des voix, parfaitement associées.

Changement de chef ensuite, car c'est bien d'une passation dont il s'agit, entre Bill Christie et **Paul Agnew, nommé codirecteur des Arts Florissants**. Pour les 40 ans de l'ensemble précisément.
D'abord l'ouverture de **Platée** est dirigée superbement par **Paul Agnew** qui a chanté le rôle titre (dernièrement sous la direction du regretté Jean-Claude Malgoire) ; la lecture est

âpre et comme précipitée qui ne manque pas de rebonds ni de superbe éloquence… le geste du chef convainc totalement conférant même une ampleur symphonique à la partition.
Immédiatement, ce lever de rideau irrésistible est enchaîné avec l'air de la nymphe des marais : « que ce séjour est agréable, il est aimable »: s'y illustre en dragqueen façon cage aux folles, **Marcel Beekmann** qui connaît parfaitement le rôle pour l'avoir déjà chanté sous la direction de Bill Christie… languissante introspection en dialogue avec un orchestre détaillé, tendre, murmuré, d'une délectable précision discursive. Le chant est clair, droit et juste, incarnant cette gouaille trouble qui a fait la légende de son interprète créateur Jélyotte : entre candeur et liberté délurée. Le public rit beaucoup.

Le clou du spectacle demeure certainement ce qui suit : **le grand air de la Folie à l'Acte II**, parodie de l'opéra : sous la direction de **Paul Agnew**, s'affirment la force et la puissance expressive de l'orchestre conçu par Rameau le plus grand symphoniste français avant Berlioz par ses couleurs et ses accents. Voilà ce que l'on écoute et qui se révèle avec évidence.
La Folie c'est Sandrine Piau : « Formons les plus brillants concerts »… digne interprète de ce personnage délirant, au sommet de l'inspiration ramélienne, Piau, après les divas qui l'ont précédée (Massis, Delunsch…), mais la soprano de ce soir, affirme une musicalité rayonnante et un jeu affiné, sûr qui semble vouloir en découdre avec le maestro qu'elle n'hésitera pas d'ailleurs à écarter pour diriger elle même en fin de session, l'orchestre entier.

Très à l'aise, Paul Agnew communique un vrai sens du drame avec une interprète prête à tout, mais dans l'élégance… une walkyrie baroque dotée de moyens lyriques, dramatique et coloratoure ahurissants. L'intelligence, l'élégance, la souplesse au service du théâtre : cette joute entre Folie et chef restera dans les mémoires même si la diva n'a pas réalisé

les aigus de la fin.

BILL revient pour **les Indes Galantes**, précisément pour l'entrée des **Incas du Pérou**. La partition exige le meilleur; elle nécessite de la finesse, une ivresse nostalgique et tendre ; c'est à dire un Rameau qui se souvient de Campra (celui de l'Europe Galante quand il inventait avant tous, au début du XVIIIè, le genre de l'opéra-ballet). Les couleurs, la palette des accents, la sonorité d'ensemble n'appellent que des suffrages ; on retrouve le geste des Arts Flo, à leur meilleur, dans une œuvre emblématique de leur histoire. Comme pour Haendel, le Rameau de Bill respire la sincérité, en une écriture dont il sait exprimer et le raffinement et la volupté souterraine. On aimerait encore être enivré ainsi pour les 40 ans qui viennent. Bon anniversaire chers Arts Flo. Que chacun reste à ce niveau d'excellence et de connivence.

Illustration : capture d'après le live réalisé le soir par la Philharmonie, que pouvait suivre en direct les internautes.





REVOIR LE LIVE 40 ans des Arts Flo à la Philharmonie
ici :

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2020 : les OFFRES de NOËL PASSEPORTS CADEAUX DU FESTIVAL CLASSICA 2020



QUÉBEC, Festival CLASSICA 2020 : les OFFRES de NOËL PASSEPORTS CADEAUX DU FESTIVAL CLASSICA 2020 : le Festival événement au Québec ouvre sa billetterie pour les fêtes de fin d'année et propose une prévente exceptionnelle, jusqu'au 6 janvier 2020. Préparez déjà votre été musical et misez sur la magie d'un festival hors normes… Pour vous même, pour l'être cher, pour partager des moments privilégiés en tête à tête ; pour tous ceux que vous aimez et avec lesquels vous souhaitez partager votre passion de la musique, de toutes les musiques, le FESTIVAL CLASSICA, premier festival québécois (mai-juin 2020) met en vente à prix réduit ses **3 passeports « FAMILIAL, MÉLOMANE et CLASSICA** ». Sa 10è édition au printemps été 2020 promet un cru exceptionnel, programmant autour de Bowie et Beethoven, grands concerts en plein air, rock symphonique, opéras méconnus et célèbres, récitals lyriques, cirque, spectacles jeunesse, musique de chambre, piano en salles fermées, sans omettre le Récital-Concours de mélodies françaises… C'est l'un des meilleurs cycles réunissant le grand public et les mélomanes en une célébration collective qui décloisonne l'expérience du classique.

De Bowie à Beethoven…

CLASSICA est le plus grand festival urbain de musique classique au Canada ; il s’est fixé désormais comme point d’attache, son rendez-vous annuel à Saint-Lambert, à l’aube de l’été, du 29 mai au 21 juin, et en rappel le 11 juillet 2020, sous le thème généreux et fédérateur « De Beethoven à Bowie ». Des concerts-satellites, affirmant la vitalité d’un festival rayonnant, seront également présentés dans plusieurs villes de la Rive-Sud (Montérégie), de l’île de Montréal et de la Rive-Nord. Profitez de son offre spéciale pour les fêtes !

_____

Festival CLASSICA 2020 autour de MONTREAL
3 PASSEPORTS à prix cadeau jusqu’au 6 janvier 2020



Offre valable jusqu'au 6 janvier 2020, 23 h 59. Vente finale. Aucun remboursement. Pour assister aux concerts, **vous devez obligatoirement réserver vos billets en ligne** suivant les modalités indiquées sur le site Internet du Festival Classica. Des pièces d'identité pourraient être exigées.

HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES DE LA BILLETTERIE : 450 912-0868
Lundi au vendredi de 10 h à 18 h – Fermé pour les vacances du 23 décembre au 3 janvier inclusivement.

TOUTES LES INFOS sur le site du **festival CLASSICA 2020**
https://www.festivalclassica.com

LIRE la page dédiée aux offres **PASSEPORTS NOEL 2020**
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4884

Découvrir le festival CLASSICA au Québec, Montréal **en vidéo (festival 2018)**:



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. LOCATIONS OUVERTES



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l’élégance viennoise

Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l’avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg… Directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l’éventail de son fantastique patrimoine, des joyaux italiens chers à la cour impériale de l’époque baroque jusqu’aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l’inimitable «Schmäh» – l’humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés. »
Dans les faits, sont annoncés pour ce 64è Festival estival à Gstaad, **65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020**, propices à célébrer l’élégance viennoise.

WIEN

17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020



64ème GSTAAD MENUHIN Festival

LOCATION OUVERTE POUR **LES CONCERTS SOUS LA TENTE**

POUR **TOUS LES CONCERTS 2020**, à partir du **1er février 2020**

TOUTES LES INFOS SUR LE SITE :

www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr


GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
WIEN
17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020



CONCERT DU NOUVEL AN à VIENNE, 1er janvier 2020



FRANCE 2, mer 1er janv 2020, 11h, 14h. VIENNOISERIE SYMPHONIQUE. Concert du Nouvel An à VIENNE / Philharmonique de Vienne, 1er janvier 2020. En direct du Musikverein de Vienne : c'est l'événement international organisé par l'Union Européenne de Radio-Télévision et diffusé dans près de 100 pays à travers le monde, le concert du nouvel an à Vienne

par la phalange orchestrale la plus élégante au monde, les Wiener Philharmoniker. L'audience globale de cette diffusion en direct est estimée à plus de 50 millions de téléspectateurs, dont 3 millions de téléspectateurs français. Suscitant de telle chiffre d'audience, assurément le classique a de beaux jours devant lui ; l'expérience vaut d'être vécue, coupe de champagne et petits fours à disposition : c'est pour nous le meilleur moyen de fêter l'an neuf.

CONCERT & ESCAPADE à VIENNE… France 2 va plus loin, comme depuis 4 ans à présent, prolongeant le concert symphonique proprement dit par un second volet, à 14h, et dans la foulée du concert, touristique et patrimonial, à la découverte de la Vienne historique, culturelle, mélomane. **Stéphane Bern** a donc pour mission d'emmener les téléspectateurs à la découverte de la capitale autrichienne, de ses lieux emblématiques, dont plusieurs endroits secrets typiquement viennois. La France se déclarerait-elle amoureuse de sa consœur européenne, la plus mélomane en réalité ? **En direct sur FRANCE MUSIQUE**.

Le concert du Nouvel An à VIENNE 2020
en direct à partir de 11h10
Orchestre Philharmonique de Vienne
Andris Nelsons, direction
Diffusion en direct sur France Musique



2019 voit la prise de direction du chef letton, **Andris Nelsons**, leader parmi les nouveaux maestros de l'écurie DG Deutsche Grammophon, interprète déjà remarqué dans les symphonies de Bruckner, de Chostakovitch, et avec les instrumentistes viennois, des 9 symphonies de Beethoven. L'intégrale est

déjà parue chez DG. Ce n'est donc pas la première fois que le chef dirige les instrumentistes. Mais c'est pour lui, son premier Concert du Nouvel An. Un passage obligé pour tout grand maestro digne de ce nom… Pour programme de ce premier bain viennois, « le nec plus ultra » de la musique viennoise, Valses, Polkas, Ouvertures… interprétées par des instrumentistes de rêve, parfaits héritiers d'une tradition très ancienne célébrée dans le monde entier.
L'année nouvelle n'est pas neutre pour l'institution : 2020 marque **les 150 ans du Muzikverein**, siège de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; c'est aussi le **250ème anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven**, dont l'orchestre jouera plusieurs Contredanses.
Par ce concert, les **Wiener Philharmoniker** souhaitent offrir en signe d'espérance pour l'année à venir, un message d'amitié et de paix.Une leçon de fraternité concrète, telle que l'aurait assurément cautionné Beethoven lui-même. **Andris Nelsons**, 41 ans, est né à Riga. Il est le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Boston et chef permanent de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (avec lequel il a donc enregistré les Symphonies de Chostakovitch et de Anton Bruckner).

Programme du CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE 2020 :

Première partie

Carl Michael Ziehrer,
Die Landstreicher : Ouvertüre
(The Vagabonds : Ouverture)

Josef Strauss, Liebesgrüße
(Love's Greetings), Waltz op. 56

Josef Strauss,
Liechtenstein-Marsch op. 36

Johann Strauss Jr.,
Blumenfest-Polka (Flower Festival Polka) op. 111

Johann Strauss Jr.,
Wo die Zitronen blüh'n (Where the Lemon Trees Blossom)
Waltz, op. 364

Eduard Strauss,
Knall und Fall (Without Warning)
Polka rapide, op. 132

Deuxième partie

Franz von Suppé,
Leichte Kavallerie: Ouvertüre (Light Cavalry: Ouverture)

Josef Strauss, Cupido,
Polka française op. 81

Johann Strauss Jr.,
Seid umschlungen, Millionen!
(Be Embraced, You Millions!)
Waltz op. 443

Eduard Strauss,
Eisblume (Ice Flower),
Polka mazur op. 55, Arrangement: Wolfgang Dörner

Josef Hellmesberger Jr.
Gavotte

Hans Christian Lumbye,
Postillon Galop, op. 16/2, Arrangement: Wolfgang Dörner

Ludwig van Beethoven,

12 Contretänze (Twelve Contredanses) WoO 14
(Nos. 1, 2, 3, 7, 10 & 8)

Johann Strauss Jr.,
Freuet euch des Lebens (Enjoy Life),
Waltz op. 340

Johann Strauss Jr.,
Tritsch-Tratsch Polka (Chit-chat Polka),
Polka rapide op. 214

Josef Strauss,
Dynamiden, Waltz op. 173

et toujours en fin de concert deux indémodables
les deux Strauss, père et fils

La Marche de Radetski (du père, Johann I)
Le beau Danube bleu (du fils, Johann II)


SONY
CLASSICAL
2020
New Year's Concert
NEUJAHRSKONZERT
WIENER PHILHARMONIKER · ANDRIS NELSONS
WIENER PHILHARMONIKER
1842

ESCAPADE VIENNOISE à 14h
Passion viennoise par Stéphane Bern…

Avec Bertrand de Billy, chef d'orchestre, au théâtre An Der Wien, S Bern s'essaie à la direction d'orchestre à la Haus der Musik, avant de partager une spécialité autrichienne emblématique, le Kaiserschmarrn au café de l'Opéra.
Sur les traces de la famille Strauss, les rois de la valse, notre guide rencontre leurs descendants actuels, Eduard et Thomas Strauss, qui dévoilent un étonnant et traditionnel ascenseur : le Pater Noster. Éloïse Kohn, pianiste française, et Christoph Koncz, second violon principal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, invitent, en une brillante démonstration, à identifier les mécanismes de la valse viennoise.

Curiosité, gourmandise, exploration… Stéphane Bern rejoint le cœur de la ville, où il se lance dans la fabrication de bonbons artisanaux avec Christian Mayer ; dans une église, à la rencontre du jeune quatuor de violoncelles Die Kolophonistinnen ; dans les anciennes caves d'une communauté religieuse transformées par Erich Emberger en restaurant-musée dédié à la famille impériale ; à la splendide bibliothèque nationale, en compagnie d'Anne-Sophie Banakas, jeune historienne française installée à Vienne… Au fil des rencontres, il s'agit de comprendre ce qui fait de Vienne, pour la dixième année consécutive, « la ville la plus agréable du monde ».

La Maîtrise de Radio France au TAP de POITIERS

POITIERS, TAP. 18 janv 19, Maîtrise de RADIO FRANCE. La Maîtrise de Radio France, fleuron des phalanges de Radio France avec les deux orchestres maison : le National de France et le Philharmonique, fait escale à Poitiers dans un programme éclectique et emblématique de son niveau d'excellence. Sous la direction de **Sofi Jeannin**, les jeunes chanteurs évoquent la riche histoire musicale anglaise, inspirée par le temps de Noël : des hymnes chorales du *Rig Veda* de **Gustav Holst**, … à la fameuse *Ceremony of Carols* de **Benjamin Britten**. Le programme a cappella ou accompagné à la harpe, confirme la puissance expressive du collectif, sa capacité à exprimer la magie des partitions…



POITIERS, TAP auditorium
Sam 18 janvier 2020, 16h30
Maîtrise de RADIO FRANCE : BRITTEN, PUTT, HOLST

Informations Réservations

RESERVEZ
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/maitrise-de-radio-france/

Programme :

Benjamin Britten : A Ceremony of Carols op. 28

Alastair Putt : Under the Giant Fern of Night (création française)

Imogen Holst : Six Christmas Carols

Gustav Holst : *Ave Maria* pour double chœur a cappella, hymnes chorales du *Rig Veda*

Iris Torossian, harpe

Maîtrise de Radio France

Sofi Jeannin, direction

Présentation du programme

LES BRITANIQUES AU TEMPS DE NOËL… Le programme est éclectique : il met en avant les possibilités expressives de la Maîtrise de Radio France. En témoigne ce parcours hors normes inspiré par les chants de Noël et de la Nativité, dont les jalons se nomment Britten, Alastair Putt, Gustav Holst et sa fille, Imogen… soit plusieurs tempéraments britanniques de première valeur.



De BRITTEN à HOLST, père et fille… De retour en Angleterre (mars 1942), sur le paquebot qui le ramène dans sa patrie, **Britten**, pacifiste convaincu, découvre le recueil The English Galaxy of Shorter Poems, dont il extrait les 10 textes du cycle choral « **A Ceremony of Carols** ». Inspirés par l'esprit de Noël, et profondément ancrés dans le contexte de la Nativité, ce sont plusieurs volets d'un hymne de paix, serein et calme, à mille lieues de sa traversée de l'Atlantique plutôt agitée. Les voix d'enfants, la harpe, le rythme entêtant, hypnotique, suspendu de la basse obstinée convoquent immédiatement la magie et la ferveur. Le compositeur plus connu pour ses opéras et son War Requiem exprime le temps du recueillement voire de l'émerveillement.

Pour le Finchley Children's Music Group (FCMG), choeur d'enfants au nord de Londres, fondé par Britten, le compositeur qui est aussi guitariste et ténor, **Alastair Putt** compose le cycle de 6 chœurs « Under the Giant Fern of Night (« Sous la Grande Fougère de la nuit ») pour les 60 ans du FCMG mais aussi les 60 ans de la … NASA. La création a eu lieu le 13 janvier dernier au Queen Elizabeth Hall de Londres. Les 6 poèmes choisis sont de la montréalaise Rebecca Elson, professeure d'astronomie à Cambridge, mais aussi poétesse, disparue prématurément en 1999 : ils évoquent l'espace et les confins du cosmos. Dans l'ordre : Dark Matter, Girl with a Balloon, Turning Nightward, When You Wish Upon a Star, Let There Always Be Light et Notte di San Giovanni.

Imogen Holst est la fille du compositeur Gustav Holst, auteur de la célèbre fresque symphonique dramatique et spectaculaire,

Les Planètes (composée pendant la première guerre mondiale, en 1916). Née en 1907, Imogen obligée de renoncer à une carrière de pianiste (problème au bras droit), se destine comme son père à la composition ; elle rejoint Benjamin Britten pour travailler avec lui, et participer au déroulement de son festival dans le Suffolk, Aldeburgh dont elle devient la directrice artistique. Les enfants de la Maîtrise de Radio France chantent 3 « carols » (d'après le terme carole qui en vieux français désigne une ronde dansée) : Coventry Carol (évocation du massacre des Innocents), A Virgin most pure (la Vierge Marie) et Wassail Song (selon le rite de générosité du « wassailing » où l'on ouvre sa porte au temps de Noël pour offrir un breuvage réconfortant servi dans un « wassail bowl »).



Le père, **Gustav Holst** s'intéresse à l'Ave Maria et aux Hymnes choraux du Rig Veda, successivement en 1900 et 1910. Rien à voir avec Les Planètes dont le souffle orchestral avait inspiré toutes les musiques de films des années 1980, jusqu'à la Guerre des étoiles de John Williams pour G Lucas. Dans l'Ave Maria (sa première œuvre éditée), Holst célèbre la mémoire de sa mère Clara qui fut pianiste et chanteuse. Le Rig Veda lui inspire tout un cycle de partitions introspectives et méditatives d'une force « picturale » irrésistible très proche de ses opéras Sita (1901) puis Sàvitri (1908), d'après le Mahâbhârata. On y retrouve cet idéal de pureté et de scintillement intérieurs proche de Ravel, son contemporain et son modèle.

_____

_____

TEASER VIDEO :

Sofi Jeannin dirige la Maîtrise de Radio France dans « There is no Rose » (Il n’est pas de rose), extrait de « A Ceremony of Carols » de Benjamin Britten, avec la harpiste Iris Torossian. OCT 2016



COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, le 16 déc. 2019. MOZART et l'OPERA ! LIBERTA. Pygmalion. R. Pichon.



COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, le 16 déc. 2019. MOZART et l'OPERA ! LIBERTA. Pygmalion. R. Pichon. Raphaël Pichon poursuit son exploration des coulisses des grands compositeurs comme il aime à le raconter. Après Bach et Rameau le voici habité par la fougue mozartienne. Nous avions admiré son extraordinaire interprétation du Requiem de Mozart au sein d'un spectacle complet associant d'autres partitions vocales ou instrumentales en un spectacle porteur d'une immense émotion. Lire notre chronique : Compte-rendu. Concert. Toulouse, le 14 mars 2018. MOZART:Requiem. Pygmalion / Pichon. Ce soir l'intelligence de la construction du programme subjugue. L'énergie musicale partagée est rare ; l'allégresse qui gagne le public, un diamant. Débutant le concert sans cérémonie mais en faisant passer les artistes du statut pose lors d'une répétition à celui du cérémonial du concert petit à petit. Le canon débuté par une soprano, puis l'autre puis par la mezzo prépare l'oreille à la plus grande

beauté. Car ce qui est frappant est la qualité musicale, instrumentale comme vocale de chaque pièce du programme. Raphaël Pichon donne une impulsion dramatique d'une terrible efficacité.

Viva MOZART ! Viva Pichon !

L'orchestre est le personnage principal du théâtre mozartien et quel orchestre ! L'ensemble Pygmalion sur instruments anciens a des couleurs d'une grande beauté ; il est capable de nuances très délicates et surtout sous la direction inspirée de Raphaël Pichon, il a des phrasés toujours d'une absolue élégance. Les chanteurs ont tous des voix saines, jeunes, bien projetées et un style élégant qui convient bien à Mozart. Car le divin Mozart adorait les voix, nous le savons et dans cette période qui précède la trilogie Da Ponte, il écrit pour les voix qu'il admire et qu'il aime des airs d'une beauté totale. Peut être bien ses plus beaux airs de concerts. Les extraits d'opéras peu connus sont merveilleux, les Canons enrichis par les bassons et les clarinettes sont des moments de grâce totale. Le public est saisi par le charme de cette organisation musicale. Quelques récitatifs des oeuvres tardives font lien dans une dramaturgie qu'il est tout à fait facile de suivre.

D'abord il est question des Noces de Figaro, puis de Cosi et

enfin de Don Juan. Il est ainsi flagrant de constater combien Mozart portait en lui sa propre idée des émotions humaines mises en musique depuis longtemps avant de trouver dans les trois livrets de Da Ponte,

le miracle qu'il attendait avec des personnages de chair et de sang qu'il a habillés de la plus belle musique. Il serait ingrat de détailler les chanteurs tous admirables, capables de nuances d'une infinie douceur, et tous acteurs très engagés. L'émotion est bien souvent présente, la joie, la peine, la nostalgie ou … la reconnaissance. Tous beaux, doués et heureux, les chanteurs diffusent un sentiment de plénitude, de délicatesse et d'efficacité dramatique tout à fait rare même sur une scène d'opéra. Nous sommes très intéressés par le projet de Raphaël Pichon qui entend interpréter les opéras de la trilogie Da Ponte. Il peaufine ses distributions, dans un vivier de voix jeunes qui ne peut que faire merveille le temps venu. Ce programme LIBERTA a été enregistré en deux CD et la distribution est presque à l'identique. Le programme a un peu bougé mais reste très proche.
Raphaël Pichon est un immense musicien qui sait s'entourer de grands talents. Il me fait penser à un certain John Eliot Gardiner qui dès ses débuts, a fait une carrière magnifique et qui n'a jamais démérité dans quelque répertoire que ce soit. Ce concert a été un grand moment de musique tout à fait digne des Grands Interprètes. La valeur n'attend point le nombre des années, nous le savons depuis longtemps…. Le public fait fête à une telle équipe soudée, le succès a été retentissant.

Compte rendu concert. Toulouse. Halle-aux-Grains, le 16 décembre 2019. Wofgang Amadeus Mozart (1756-1791) : Extraits d’opéra, airs de concerts, Canons. Mari Eriksmoen, Siobhan Stagg :Sopranos ; Adèle Charte : mezzo-soprano ; Linard Vrielink : ténor ; John Chest : baryton ; Nahuel Di Pierro : Basse ; Pygmalion, choeur et orchestre ; Raphaël Pichon: direction.

COMPTE-RENDU, critique, opéra. GENEVE, le 15 déc 2019. RAMEAU : Les Indes Galantes. Cappella Mediterranea, Leonardo García

Alarcón / Lydia Steier



COMPTE-RENDU, critique, opéra. GENEVE, le 15 déc 2019. RAMEAU : Les Indes Galantes. Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón / Lydia Steier. Après la production parisienne plébiscitée par le public et controversée par la critique, le chef argentin reprend les Indes galantes dans une nouvelle mise en scène et une distribution totalement renouvelée. Une grande réussite scénique et vocale, malgré une lecture très personnelle du chef. Aux danseurs hip-hop de Bastille, la production genevoise oppose la carte d'une lecture moins iconoclaste, mais surtout plus respectueuse d'une dramaturgie cohérente qui semblait échapper au genre hybride de l'opéra-ballet. En misant sur le principe efficace du méta-théâtre, si important au XVIIIe siècle, **Lydia Steier** confère une grande cohérence à la dramaturgie de l'œuvre. Là où à Bastille la mise en scène misait sur la danse, Genève mise efficacement sur le théâtre, et ce n'est pas un mince défi, brillamment relevé. Sur scène, un immense théâtre à moitié en ruine où se joue les préparatifs du spectacle. L'unité de lieu fluidifie le discours et réunit le prologue et les quatre entrées en soulignant l'opposition sous-jacente au livret de Fuzelier : l'amour face à la guerre.

Le violon d'Inde d'Alarcón

Les différents acteurs puisent ainsi dans des malles les costumes (magnifiques de Katharina Schlipf) des différentes entrées. Les hédonistes, réunis par Hébé, rencontrent bientôt les belliqueux qui veulent nuire à leurs plaisirs, et ce fil

rouge, sommaire mais théâtralement efficient, permet d'appréhender les superbes chorégraphies de **Demis Volpi** avec d'autant plus de naturel qu'elles ont été intelligemment intégrées aux autres artistes au point qu'on se demande parfois qui chante et qui danse. Quant à l'œuvre, les puristes vont crier au scandale en voyant que le pas de deux de l'acte des fleurs (le plus dramatiquement faible de la partition) a été déplacé en préambule, avant le lever de rideaux, et surtout l'invocation des « forêts paisibles » sur laquelle s'achève l'opéra, sous une suggestive pluie de neige. La suite voulue par Rameau (« Régnez plaisirs et jeux », le menuet pour les guerriers français et la chaconne finale) disparait. Mais il faut avouer que le tempo choisi par le chef est sans doute le plus juste, le plus émouvant, en étroite cohérence avec le texte, qu'il nous ait été donné d'entendre.
Le spectacle réunit en outre une excellente distribution et les nombreux chanteurs italophones déclament Rameau avec un bel engagement et une prononciation impeccable. Dans les rôles d'Hébé, d'Émilie et de Zaïre, **Kristina Mkhitarian** déploie un timbre riche, sonore et superbement projeté, attentif aux moindres inflexions du texte, magnifié en outre par une présence scénique toujours nécessaire au paradigme rhétorique du théâtre en musique. **Roberta Mameli** campe l'Amour et Zaïre avec panache, la moindre de ses interventions est un concentré d'émotion qui fait mouche, aussi à l'aise dans la virtuosité que dans le pathétisme élégiaque, et elle restitue au livret de Fuzelier toute sa profondeur dramatique si souvent négligée. Si **Claire de Sévigné** semble plus embarrassée dans son jeu et son interprétation, malgré un timbre fort bien sculpté, la Fatime d'**Amina Edris** insuffle à son personnage un poids dramatique singulier (notamment dans le célèbre air « Papillons inconstants »). Les deux ténors de la distribution symbolisent les goûts réunis : l'alerte et expérimenté **Cyril Auvity** fait une nouvelle fois honneur à la voix de haute-contre à la française, et on aurait aimé l'entendre un peu plus ; quant à **Anicio Zorzi Giustinani**, il maîtrise sans faille et avec un bonheur jouissif la prononciation et le

style. Mêmes qualités superlatives du côté des deux autres chanteurs italiens : **Gianluca Buratto** est un Ali à la voix caverneuse, mais la palme revient à **Renato Dolcini**, impressionnant de présence pour ses trois rôles, réussissant en outre à moduler sa belle voix ample de la basse de Bellone à celle de basse-taille d'Adario avec un naturel confondant.
Une mention spéciale pour les chœurs du Grand théâtre de Genève, excellemment préparés par **Alan Woodbridge**, qui ont accompli un effort particulier pour s'adapter au style de l'opéra baroque français. À la tête de sa **Cappella Mediterranea**, **Leonardo García Alarcón** dirige avec style et brio ; avec lui, le théâtre est tout autant sur scène que dans la fosse, instaurant un dialogue constant entre les musiciens et les interprètes dans une osmose qui tient la plupart du temps du miracle. Pour toutes ses qualités, sa version personnelle du chef-d'œuvre de Rameau doit être entendue d'abord comme un formidable spectacle vivant, et « s'ils sont sensibles », comme le déclament Zima et Adario à la fin de l'opéra, les puristes abandonneront toute querelle stérile.

Compte-rendu. Genève, Grand Théâtre, Rameau, Les Indes galantes, 15 décembre 2019. Kristina Mkhitarian (Hébé, Émilie, Zima), Roberta Mameli (Amour, Zaïre), Claire de Sévigné (Phani), Amina Edris (Fatime), Reanto Dolcini (Bellone, Osman, Adario), Gianluca Buratto (Ali), Anicio Zorzi Giustiniani (Don Carlos, Damon), François Lis (Huascar, Don Alvaro), Cyril Auvity (Valère, Tacmas), Lydia Steier (Mise en scène), Demis Volpi (Chorégraphie),, Heike Scheele (scénographie), Katarina Schlipf (costumes), Olaf Freese (Lumières), Krystian Lada (Dramaturgie), Alan Woodgridge (Direction des chœurs), Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón (direction).